

Les entreprises toujours plus à l'arrêt avec le confinement

Le début du déconfinement a été annoncé pour le 11 mai. Mais pour les entreprises, la reprise n'est pas encore là.

Plus les semaines de confinement se suivent, plus le secteur privé se trouve touché par la paralysie de l'économie. Ainsi, en Charente-Maritime, comme dans le reste de l'Hexagone, les chiffres finissent par donner le tournis.

Au 23 avril dernier, 10 714 entreprises charentaises-maritimes du secteur privé, sur les 18 000 recensées, avaient fait une demande de chômage partiel. Au total, 73 493 salariés, sur 200 000, sont concernés par des mesures de chômage total ou partiel. Depuis le début du confinement, le 16 mars, la Direction départementale de l'économie, de la concurrence et de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte) a accordé 41 millions

d'euros de report de charges sociales. 992 entreprises ont obtenu des mesures de bienveillance (report d'échéances, remboursement accéléré de la TVA...) pour 21 millions d'euros. 8 400 sociétés ont également obtenu une aide du fonds de solidarité, pour un montant cumulé de 11 millions d'euros, soit en moyenne 1 314 euros par structure.

Chômage en hausse

A cette nouvelle inquiétante, s'ajoutent aussi, les chiffres du chômage qui ont été publiés le 27 avril. En moyenne, au premier trimestre 2020, en Charente-Maritime, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à

32 110 personnes. Ce nombre augmente de 1,2 % sur un trimestre (soit +390 personnes) et diminue de 1,8 % sur un an.

Dans le département, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établit à 57 630 demandeurs. Ce nombre augmente de 0,8 % sur un trimestre (soit +480 personnes) et diminue de 1,9 % sur un an.

Au niveau national, uniquement pour le mois de mars, les effectifs relevant de la catégorie A se sont accrus de 246 000 (soit +7,1 %), pour s'établir à 3 732 500 personnes. Une envolée sans précédent depuis 1996. ■

Damien Lê Thanh